



Petite Correspondance.



— Si vous n'êtes pas cordigère, vous ne gagnez plus les indulgences attachées à la récitation de la couronne franciscaine. Pour jouir de cet avantage et d'une foule d'autres, faites-vous recevoir du cordon de S. François : cela est facile.

— Les messes de la communauté sont dites à perpétuité aux intentions de nos bienfaiteurs à quelque titre que ce soit. Or nous considérons comme bienfaiteurs un abonné, un zéléteur de la *Revue*, car il nous aide à faire le bien. Tout abonné à donc part aux intentions de nos messes quotidiennes.

— Outre cela, des messes spéciales sont dites pour nos abonnés, ainsi que vous pouvez le lire dans les premiers Nos de la *Revue*.

— Non, aucune somme d'argent n'est demandée à qui veut se faire franciscain. Tout ce qu'on lui demande c'est la bonne volonté.

— Rappelez-vous ce mot de S. Joseph de Cupertino : "Le sacrifice de la volonté est la meilleure, la plus acceptable offrande que nous puissions faire à Dieu."

— Un peu de patience, s'il vous plait : nous tiendrons parole.



ERRATUM



Au dernier N^o. de la *Revue*, page 381, ligne 6, il nous a échappé une grosse faute d'impression : Il faut lire ainsi : "le livre de Pierre d'Ailly : *L'Image du monde*, . . . est copié presque littéralement de (et non par) Roger Bacon. . . ." Le moine franciscain, mort en 1294, n'a pu copier le cardinal d'Ailly, né en 1350.

